

**villa**

**saison fictions  
2015—16**

**Les Incessants,**

**du**

**Xavier Antin,**

**Art Research Associates,**

**Ceel Mogami de Haas,**

**Clémence de Montgolfier & Niki Korth  
(The Big Conversation Space),**

**Rossella Biscotti,**

**Goldin + Senneby, Eva & Franco Mattes,**

**Dario Robleto,**

**Rita Sobral Campos,**

**Florian Sumi**

**Commissaire invitée:**

**Céline Poulin**

**du 1er Avril**

**au 28 mai 2016**

**dossier de presse**

**centre d'art contemporain  
parc montessuit,**

**12 rue de genève 74100 annemasse**

**parc**

# **Les Incessants,**

« Lorsque j'étais adolescent, au milieu des années 90, Londres connut la figure de Peter Rachman, dont nous voyons ici l'une des anciennes propriétés. Rachman était ce promoteur qui avait peu à peu délaissé sa garçonnière, et jonglait avec les tressus de clés de son parc immobilier, se rendant de logement en logement avec sa Jaguar. Il dormait parfois sur un lit de camp et se nourrissait des sandwichs qu'il avait préparés et emballés de papier aluminium. À l'abri de sa vie publique, il hantait ainsi des lotissements habités autrefois par des communautés depuis disparues, ou encore d'anciens hôtels de voyageurs. Rachman semblait attiré irrésistiblement par l'abandon de sa condition, construisant peu à peu une figure hybride du promoteur-clochard.

En tchèque on traduit fréquemment l'activité immobilière par "reality", une réalité des murs devenue l'unique ancrage de Rachman.

Dans une tour quasi déserte, les caisses et les cartons recréent une cité de bois, un dock dont les marchandises seraient placées sous scellés. Lorsque l'espace est réduit, le corps cherche sa place au milieu du trop plein de cartons, comme si le sokoban, en japonais "le gardien d'entrepôt", tentait d'habiter les lieux. Et comme on occulte une partie de ses souvenirs, les housses en plastique et les draps viennent asphyxier les meubles, les planches et les parpaings emmurer le vide des pièces condamnées ou mises sous séquestre.

Peter Rachman avait eu un homologue parisien à la fin des années 70. Bertrand Malair était le directeur des Magasins de l'avenue de l'Opéra et occupait un grand appartement avenue d'Eylau, qu'il quitta du jour au lendemain en laissant la baignoire pleine, lorsqu'il fut nommé à la tête d'une société aux Etats-Unis. Malair y vivait les volets fermés, sans meubles ni objets, la moquette était trouée et aux murs les tissus pourrissaient.

Quand le logement accueille d'autres désaxés, il ressemble au refuge d'une bande dont les seuls agissements consisteraient à passer des fauteuils au sol, à déplier et replier des couvertures pour la nuit. Dans l'appartement avenue d'Eylau, Bertrand Malair logeait parfois ses collaborateurs ou des amis de passage. Il les abandonnait dans la grande pièce qui faisait office de salon, et ils devaient alors composer avec les quelques meubles et le sol.

De l'imaginaire de la Transatlantique il ne subsiste alors qu'un mobilier aux

allures de couchage de fortune.

Des tasseaux et des tubes de métal, le transat et le lit de camp comme véhicules de l'errance domestique, garantissant le provisoire à travers leur pliabilité, où le sommeil se fait aussi incertain et précaire que les déambulations de la journée. Comme dans le déménagement où cartons et sacs poubelles abritent des pans d'existence, le couchage se compresse en un "sac à viande".

Semblable au poisson dans son aquarium, condamné à faire image au milieu de roches et de ruines miniatures, le sujet est un élément parmi d'autres.

Ses absences reviennent à laisser faire le cours des choses, laisser la poussière proliférer et les matériaux évoluer et pourrir, jusqu'à devenir hostiles et étrangers. En Inde, les descendants de lignées prestigieuses habitent encore des palais devenus trop grands, dont certaines parties sont désormais inoccupées et tombent en ruines. Comme un bateau pris dans la glace, le temps des travaux et du déménagement se dilate et se fige peu à peu. Pour tout habillage les murs doivent se contenter de la signalétique des traces d'enduit, et des panneaux sommairement fixés viennent constituer de fragiles séparations. Avenue d'Eylau une pièce continue d'attendre le retour des ouvriers.

Par leurs pérégrinations, les objets échappent aussi aux errements d'un locataire évanescents, qui favorise néanmoins de fortuites rencontres. Près de l'évier, une cafetière qui n'a peut-être jamais servi à faire le café est posée sur un pantalon de pyjama, et l'empêche de tomber à terre. La position des meubles semble avoir été tirée au sort, leurs mesures prises avec un stoppage étalon. Les objets gagnent la place qu'ils désirent occuper, et un porte-manteaux vient ainsi s'épanouir au sol. La navigation aléatoire des objets dans l'espace, leur position flottante, évoquent le pouvoir des poltergeists, qui assiègent inlassablement le statisme des objets du quotidien, et par là même leur statut et leur fonctionnalité.

Parfois ces objets semblent suggérer une économie parallèle, une activité souterraine dont les enjeux demeurent inconnus, qui font du logement une plaque tournante pour les divagations de son occupant. »

Jean-Michel Gurnier - boulevard Malesherbes - Paris 1981



**Xavier Antin, Art Research Associates,  
Ceel Mogami de Haas,  
Clémence de Montgolfier & Niki Korth  
(The Big Conversation Space),  
Rossella Biscotti, Goldin + Senneby,  
Eva & Franco Mattes,  
Dario Robleto, Rita Sobral Campos,  
Florian Sumi**

**Commissaire invitée:**

**Céline Poulin**

Né en 1981, Xavier Antin vit et travaille à Paris. Il est représenté par la galerie Crèvecoeur à Paris. Il a exposé à la BF15 à Lyon (2015), à la Villa Arson à Nice (2015), au CNEAI à Chatou (2012 et 2014), au Royal College Art à Londres (2010). Il a reçu le prix Augustus Martin à Londres en 2010.

Art Research Associates est une compagnie britannique créée par le Dr John Drewe, offrant un service de vérification de provenance pour les œuvres d'art. En 1996 par exemple, Art Research Associates a minutieusement étudié la provenance d'un tableau de Giacometti, « Nu Debout » (1955), dans des catalogues des galeries Hanover et Ohana, ainsi que dans d'autres documents, et en a conclu que l'authenticité de l'œuvre ne faisait pas de doute. Les documents présentés ici rendent compte des activités de la compagnie depuis sa création en 1985.

The Big Conversation Space, composé des artistes Niki Korth (San Francisco) et Clémence de Montgolfier (Paris), s'intéresse depuis 2010 aux formes variées de la conversation et de la collaboration, aux technologies de production et de diffusion des discours et à leur devenir incertain. Le duo a participé à un certain nombre d'expositions en France et aux Etats-Unis, comme récemment en 2015 « Cocktail Games », « La Ludothèque éphémère », Paris, « Journal of Bureaucratic Stories (JOBS) », Indice 50, Paris, « The Big Conversation Game », Un Nouveau festival/Air de jeu, Centre Pompidou, Paris, « Journal of Bureaucratic Stories (JOBS) », Office Work ,StoreFrontLab, San Francisco.

Né en 1982 au Botswana, Ceel Mogami de Haas vit et travaille à Genève. À travers des installations, des performances et des projets d'édition, à la frontière entre pratique artistique et pratique curatoriale, le travail de Ceel Mogami de Haas met en place une polyphonie de discours. Son travail se définit comme un contre-système poétique organisé autour d'une méthode basée sur l'appropriation, le sampling, le collage et le piratage, et questionnant les relations établies au savoir littéraire, historique ou encyclopédique. Il a été diplômé en 2008 à la Gerrit Rietveld Academie, Amsterdam et en 2010 à la HEAD, Genève. Il a participé à plusieurs expositions collectives : « Object Lag, Cross-Reference » à Nieuwe Vide à Haarlem (2010), « An Ocean of Lemonade. Or the Trouble with Living in Times of Fulfilled Utopias » à Smart Space Project à Amsterdam (2012), « Le principe Galápagos » au Palais de Tokyo à Paris (2013). Sa dernière exposition solo « And the crack in the tea-cup opens a lane to the land of the dead » a eu lieu à Piano Nobile à Genève (2014).

Née à Molfetta, Italie en 1978, Rossella Biscotti vit et travaille à Amsterdam et à Bruxelles. Son travail a été montré dans des centres d'art internationaux : au Wiener Secession ; Autriche (2013), CAC Vilnius, Lituanie (2012) et au Nomad Foundation, Rome (2009) ainsi que lors d'expositions collectives : la Biennale d'Istanbul et la Biennale de Venise en 2013, dOCUMENTA 13 en 2012, Manifesta 9 en 2012. Elle est représentée par la galerie Wilfried Lentz à Rotterdam.

**Le duo anglais Goldin + Senneby existe depuis 2004. Il est composé des artistes Simon Goldin et Jakob Senneby. Ils ont bénéficié de plusieurs expositions personnelles: « M&A », Artspace NZ, Auckland (2013); « I dispense, divide, assign, keep, hold » NAK, Aachen (2012); « Standard Length of a Miracle », CAC, Vilnius (2011); « The Decapitation of Money », Kadist, Paris (2010); « Headless. From the public record », Index, Stockholm (2009); « Goldin + Senneby: Headless », The Power Plant, Toronto (2008) et ils ont participé à des expositions collectives: « Art Turning Left », Tate Liverpool (2013); « Mom, am I barbarian? », 13th Istanbul Biennial (2013); « The Deep of the Modern », Manifesta 9, Genk (2012); « The End of Money », Witte de With, Rotterdam (2011).**

**Eva & Franco Mattes** (nés en 1976) sont un duo d'artistes originaires d'Italie, travaillant à New York. Ils ont exposé lors de la Biennale de Sydney en 2016, à la Whitechapel, Londres (2016), au Sundance Film Festival (2012), au MOMA PS1 à New York. Ils ont donné des conférences dans des universités, musées et festivals dans le monde entier.

**Né à San Antonio, Texas en 1972. Dario Robleto vit et travaille à Houston, Texas. L'artiste a réalisé de nombreuses expositions personnelles depuis 1997, récemment au Menil Collection, Houston (2014), au Baltimore Museum of Art (2014), au New Orleans Museum of Art (2012). Il a également participé à de nombreuses expositions collectives: Nouveau Festival 5th Edition, Centre Pompidou et à la Biennale du Whitney Museum of American Art à New York (2004). Il est représenté par la galerie Praz Delavallade à Paris et Inman Gallery, Houston.**

**Née à Lisbonne en 1982, Rita Sobral Campos vit à New York. Son projet le plus récent est short-shorts, une performance en duo avec August Sander à la galerie Andreas Huber, Vienne (2015). Elle a participé à « Performance as Publishing », New York Art Book Fair, New York (2014) « Tournement d'Objet », Charlottenborg Kunsthall, Copenhague (2013); « Sunday Sessions », MoMA-PS1, New York (2012), « Short Stories, Sculpture Center, New York; « Poetic Things That are Political, Museu Chiado, Lisbonne, (2011); Dockanema Film**

**Festival, Maputo (2010); « Anabasis: On Rituals of Homecoming », Ludwik Grohman Villa and Book Art Museum in Lodz, Poland (2009). Elle est représentée par la galerie Andreas Huber à Vienne.**

**Né en 1984 à Dijon. Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Dijon, Florian Sumi vit et travaille à Paris. En résidence au Parc Saint-Léger entre 2012 et 2013, il collabore avec les ébénistes d'art de Château Chinon pour la réalisation d'horlogeries. Il a récemment exposé à la PM galerie de Berlin, au Palais de Tokyo, à FavoriteGoods à Los Angeles, au Frac des Pays de la Loire, à la galerie Machete de Mexico City. Depuis 2015 il est représenté par la Galerie Escougnou-Cetraro de Paris, où il a participé à l'exposition collective « New Babylon », et où il présentera son exposition personnelle en octobre 2016.**

**Céline Poulin est commissaire indépendante depuis 2004 et fut chargée de la programmation Hors les murs du Parc Saint Léger de 2010 à 2015. Elle a mené notamment les programmes d'expositions et d'événements « Traucum » au Parc Saint Léger en 2014, « Brigadoon » à La Tolerie en septembre 2013 et Les belles images à la Box en 2009/2010. Commissaire invitée en résidence au Deutsches Architektur Zentrum à Berlin en 2015, elle y a réalisé « A SPACE IS A SPACE IS A SPACE » → en septembre dernier. Elle co-dirige avec Marie Preston le séminaire « Héritage et modalités des pratiques → de co-création ». Ce travail s'inscrit dans la continuité de « Micro-Séminaire » → publié en 2013. Céline Poulin est membre co-fondatrice du collectif de recherche curatoriale le Bureau/, à l'origine d'une dizaine d'expositions (« Le syndrome de Bonnard » à la Villa du Parc en collaboration avec le Mamco, « Uchronie », des récits de collections avec le Frac Franche-Comté, la GKK et l'Institut Français de Prague, « Un plan simple » à la Maison populaire de Montreuil, « P2P » au Casino du Luxembourg...). Céline Poulin est membre des associations curatoriales C-E-A et IKT.**



Xavier Antin, «untitled» (Offshore), 2014, détail,

Courtesy Crèvecoeur, Paris

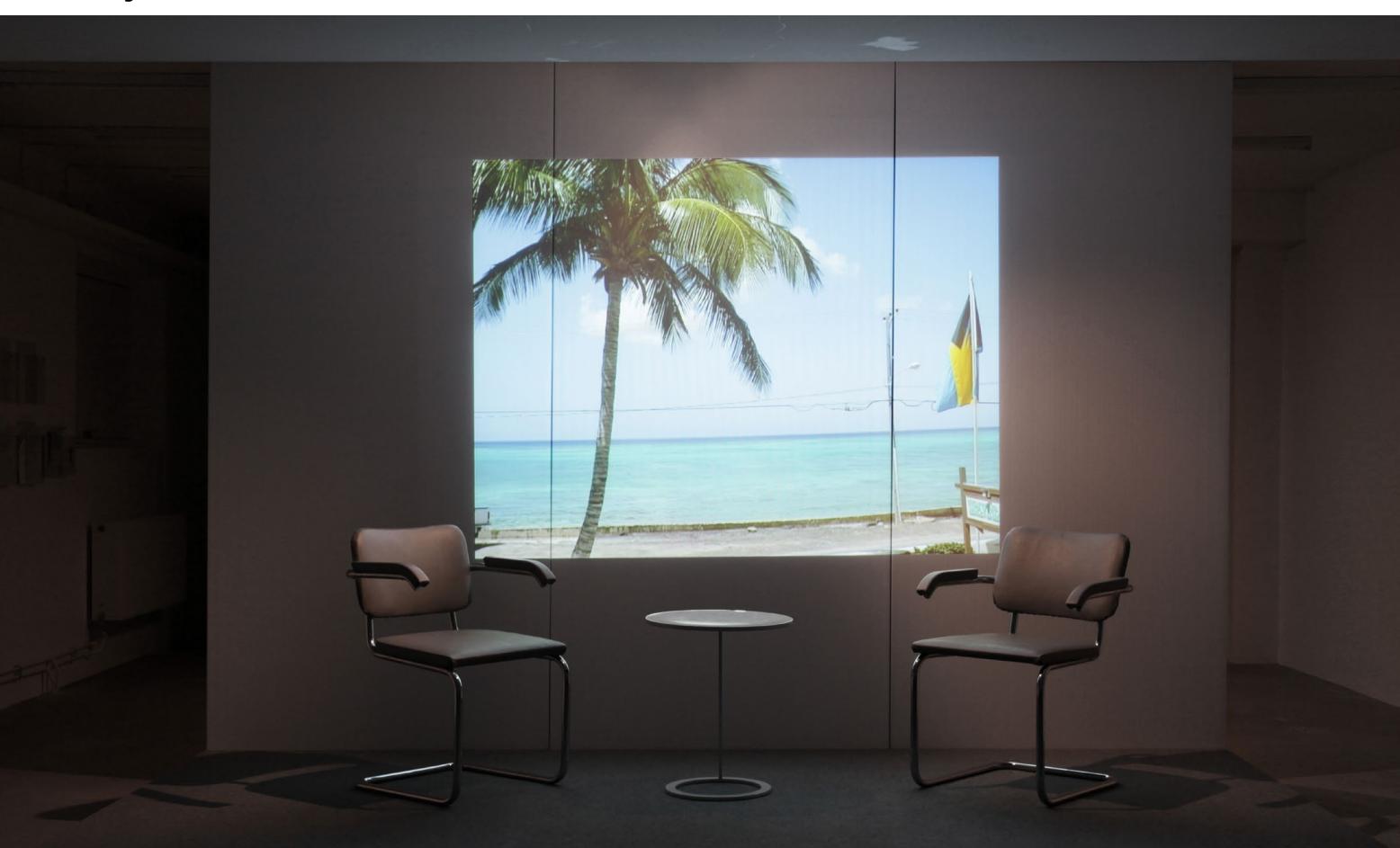


She makes a terrible account of the state  
of the world which explains the title of the book.



**Rossella Biscotti, «The Undercover Man» 2008. Installation with desk 155×93×70 cm and FBI files  
Installation view Don't Embarrass the Bureau, Lunds Konsthall, Sweden 2014  
Courtesy Wilfried Lentz Rotterdam**

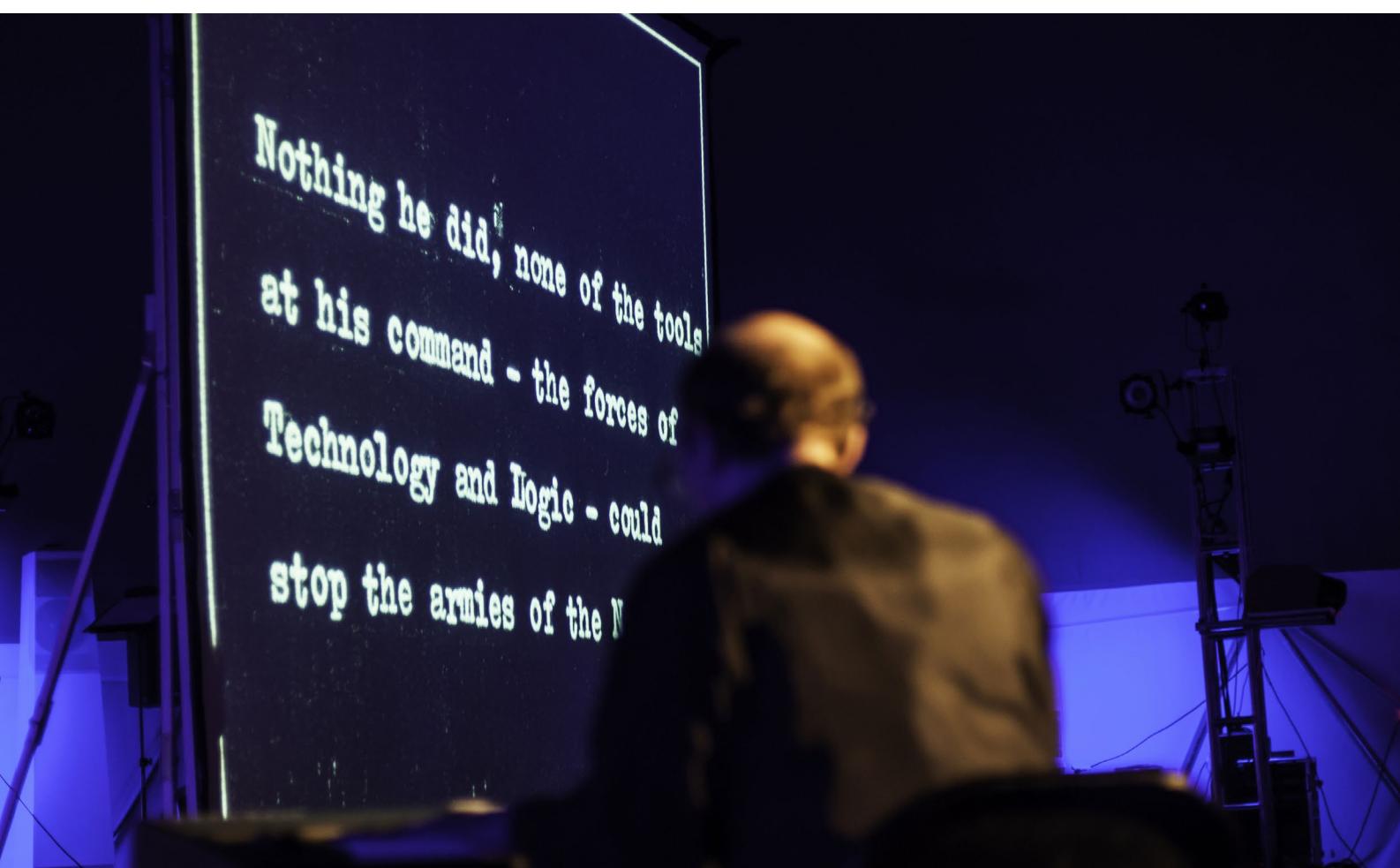
©Rossella Biscotti



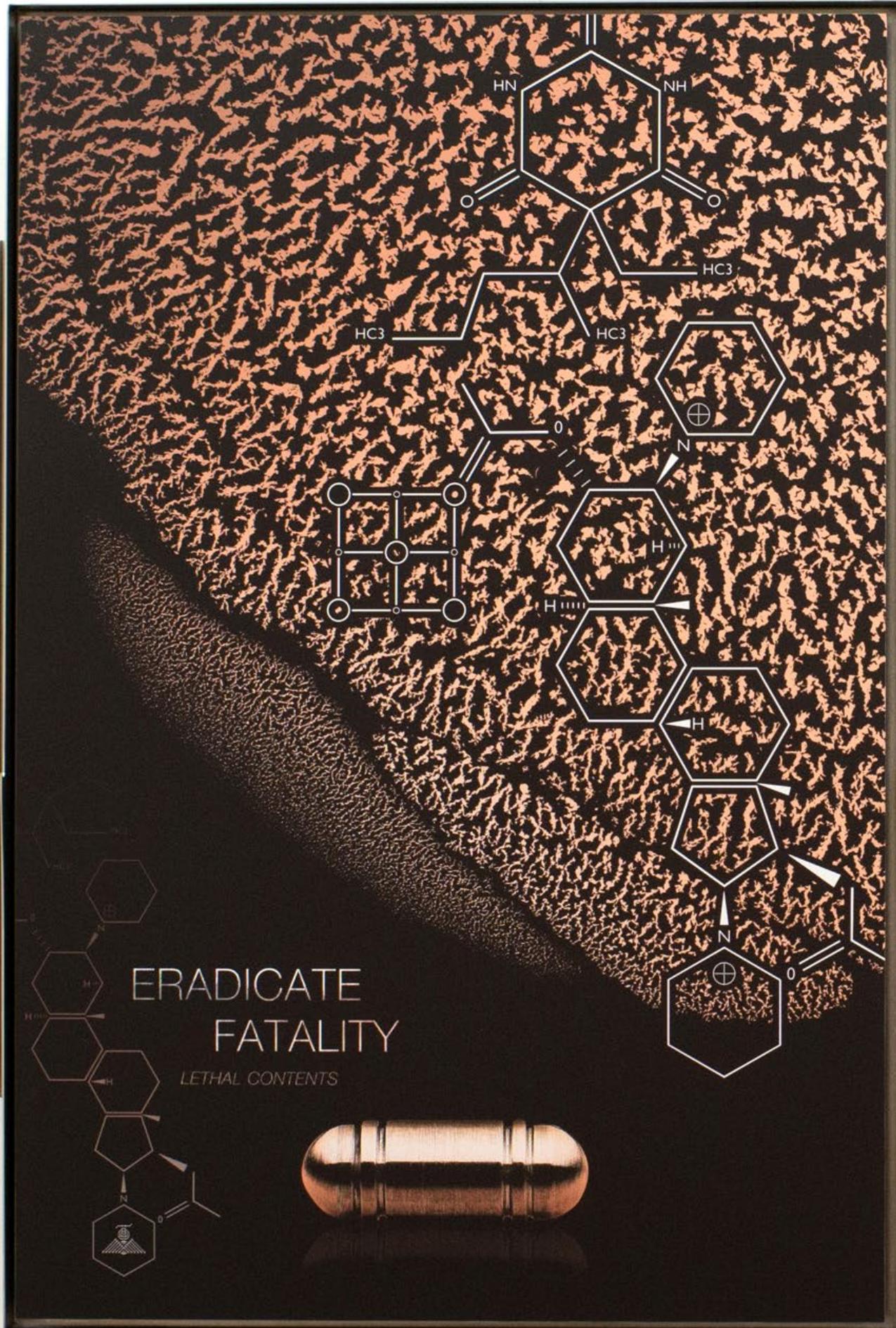
**Goldin+Senneby, «Headless. From the Public Record» with Angus Cameron (economic geographer),  
K.D. (fictional author), Kim Einarsson (curator/writer), Anna Heymowska (set designer),  
Marcus Lindeen (director), Eva Rexed (actor). Installation view: Index, Stockholm, 2009-2010**



**Dario Robleto, «The Most Needed Love in The World», 1997,  
Purchased and unpackaged rolls of 2-ply paper towels, unrolled and peeled apart, back sheets fused to  
opposite roll, repackaged and returned to the store,  
11×5×5 inches**



**Rita Sobral Campos, «For the Madman the Neighbor is Himself», 2012  
Screening with musical accompaniment by Ben Model, MoMA PS1, New York, photo credit: Loren Wohl  
Courtesy Galerie Andreas Huber**



Florian Sumi, «Lethal-Eternity #2, Lethal», 2015, impression directe sur dibond, cadre inox, 122,6×82,6×7cm,  
En collaboration avec Gilles Rivollier et Dawnmakers Courtesy Galerie Escougnou-Cetraro

**Les Incessants,**

**du 1er avril**

**au 28 mai 2016**

**vernissage**

**le vendredi 1er avril à 18h**

**visites commentées**

**les 26/04 à 18h30**

**et 20/05 à 12h30,**

**en présence de la commissaire**

**Soirée de projection**

Véritable prolongation de l'exposition,  
la soirée de projection reviendra  
sur les figures de l'agent-double, du  
scammer, du hacker et sur les écarts  
de perceptions et d'identité produits  
par les techniques de production  
de l'information.

Réservation conseillée à  
[communication@villaduparc.org](mailto:communication@villaduparc.org)

**le 26/04 à 19h30**

**avec les films de  
Rossella Biscotti,**

**Emilie Brout & Maxime Marion,  
Joana Hadjithomas & Khalil Joreige**

**et Marlies Pöschl... (TBC)**

# **Book Launch à ORAIBI + BECKBOOKS le 12/05 à 18h**

**Dans le cadre de l'exposition, la librairie ORAIBI + BECKBOOKS accueille le lancement du livre « Headless ». Pour ce roman policier publié sous le nom de K.D., l'écrivain John Barlow a été engagé comme ghostwriter par le duo d'artistes Goldin + Senneby afin d'enquêter sur « Headless », une société offshore enregistrée aux Bahamas. Au cours de cette enquête l'auteur se retrouve impliqué dans la décapitation d'un officier de la police de Nassau. « Headless » devient dès lors une course effrénée à travers le monde de la finance conduite par un écrivain anglais aux mains d'une société secrète réunissant des élites économiques prêtes à tout pour conserver leur pouvoir. « Headless » s'inspire de « Acéphale » revue et société secrète fondée en 1936 par Georges Bataille, alors fasciné par les sacrifices humains.**

**Pour le lancement de « Headless », Goldin + Senneby demandent à différents invités de venir débattre autour de la lecture d'extraits du livre, de l'escroquerie qu'elle soit artistique ou non, ou encore des plaisirs de la fiction qui rattrape souvent la réalité (TBA) .**

**K.D., « Headless », Sternberg Press  
Copublished with Tensta konsthall  
and Triple Canopy  
January 2015, English  
10.67 x 17.78 cm,  
348 pages, softcover  
ISBN 978-3-95679-026-3**

**Sous-sol du Le Rameau d'Or  
17 bvd Georges-Favon  
CH - 1204 Genève  
réservation conseillée à  
[lalibrairie@oraibibeckbooks.ch](mailto:lalibrairie@oraibibeckbooks.ch)**

## **Projection « Un vrai faussaire »**

**Pour compléter le programme d'événements, la Villa propose la projection du film « Un vrai faussaire », sorti en 2016. Le réalisateur Jean-Luc Leon retrace la vie et l'oeuvre (illégalement) de Guy Ribes, faussaire de génie et auteur de plusieurs centaines (voire milliers) de toiles « à la manière de ».**

**Dates et lieux de projections à confirmer prochainement à Annemasse et Genève !**

**finissage**

**le 28/05 à 17h30**

**Atelier-performance  
Le vif renard brun  
saute par-dessus le chien paresseux**

**par Yan Tomaszewski  
(environ 1h30)**

Dans le cadre du festival de spectacle vivant « Friction(s) », organisé par Château Rouge, et pour le finissage de l'exposition « Les Incessants » (1er avril - 28 mai 2016), l'artiste plasticien Yan Tomaszewski propose un atelier ouvert, participatif et performatif, qu'il a intitulé dans une veine toute surréaliste « Le vif renard brun saute par-dessus le chien paresseux ». « En juin 1924, un groupe de travail composé d'artistes, écrivains et hommes politiques tchécoslovaques s'est réuni à Prague pour définir l'identité de leur nouvel État. Ils se livrèrent durant une semaine à des jeux divinatoires qui cristallisèrent pour de longues années l'esprit tchécoslovaque. Nous convoquons ensemble l'unique et même motif vers lequel pointaient tous ces jeux : le mystérieux motif du vif renard brun sautant par-dessus un chien paresseux. »

Yan Tomaszewski est un artiste franco-polonais basé à Paris. Il a exposé individuellement à Catapult (Anvers, 2016), au Centre d'Art Contemporain Kronika (Bytom, 2015), au Middelheim Museum (Anvers, 2015), au Muzeum Sztuki (Lodz, 2014), à la galerie Asymetria (Varsovie, 2013), à Primo Piano (Paris, 2012). Il a notamment participé aux expositions collectives suivantes : Nouveau Festival (Centre Pompidou, 2015), Le Salon des Testeurs, (Chalet Society, Paris, 2013), Manifesta 9, The deep of the Modern (Genk, 2012), Salon de Montrouge, (Montrouge, 2011).

**Adultes et enfants à partir de 7 ans.**  
**Sur inscription, places limitées,**  
**communication@villaduparc.org**  
**www.villaduparc.org**

**villa du parc**

**saison fictions  
2015—16**

**L'exposition Les Incessants a bénéficié  
du soutien de la galerie Crèvecoeur,  
Paris, la galerie Wilfried Lentz,  
Rotterdam, la galerie Inman, Houston,  
la galerie Escougnou-Cetraro, Paris.**

**Remerciements à Thomas Fort pour le  
Pavillon Vendôme, l'Office de Tourisme  
d'Annemasse, ORAIBI + BECKBOOKS,  
Château Rouge.**

La villa du parc est soutenue par la ville d'annemasse, la direction des affaires culturelles et le département de haute-savoie, la région auvergne, la région rhône-alpes, le ministère de la culture et de la communication/drac rhône-alpes ; la villa du parc est membre de l'association française de développement des centres d'art/dca, du réseau d'échange départemental pour l'art contemporain/redac et du réseau genève-art-contemporain/gac.

**villa du parc  
centre d'art contemporain  
parc montessuit,  
12 rue de genève 74100 annemasse  
+33(0) 450 388 461, [www.villaduparc.org](http://www.villaduparc.org)  
ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30**

**informations et images sur demande :  
[communication@villaduparc.org](mailto:communication@villaduparc.org)**